



DIOCESE D'UVIRA

Evêque

Tu ne tueras pas (Dt 5, 17)

Déclaration concernant les massacres à Kipupu, le 16-17 et à Sange le 30 juillet 2020

0. C'est avec une grande consternation que nous avons appris la nouvelle des massacres perpétrés à Kipupu dans le territoire administratif de Mwenga et zone pastorale de Fizi, le 16-17 et à Sange, dans le territoire administratif et zone pastorale d'Uvira, le 30 de ce mois de juillet 2020. Selon les informations reçues de communautés locales concernées, les massacres de Kipupu ont été perpétrés par les milices proches de la Communauté de nos frères Banyamulenge, tandis que celui de Sange est l'œuvre d'un militaire Fardc en état d'ivresse, dit-on. A Kipupu, la population locale a parlé de plus de 200 morts, tandis que la Monusco relayée par quelques politiciens ont dénombré 6 à 15 morts et plus de 200 disparus ; alors que le militaire de Sange a tué sur son passage 12 personnes et blessé 7, dont 1 est morte par la suite, soit en tout 13 morts.

1. Nous condamnons vivement ces actes de tueries et nous en appelons à la responsabilité des uns et des autres : nos différentes communautés cohabitant sur les Hauts plateaux de territoires de Fizi, Mwenga et Uvira ; nos leaders politiques originaires d'ici, dont il faut le dire clairement, certains sont tenus responsables de tels actes en entretenant de groupes armés ; nos autorités civiles et militaires aux niveaux national et provincial ; et même nous autres les chefs religieux. Le massacre de Kipupu s'inscrit dans un cercle vicieux des vengeances qui ne font que perdurer sur le fond de conflits autour de terres, du pouvoir et de richesses (vaches) ; vengeances qui risquent d'appeler d'autres massacres, tueries, si rien n'est fait. Aujourd'hui ce sont les uns (les milices banyamulenge) qui massacrent les autres, (les communautés Bembe, Fuliro et Nyindu), demain, il sera le tour de Maï-maï, proches de celles-ci qui massacreront ceux-là. Quand est-ce que ça s'arrêtera ? Entre-temps, on peut se poser la question de savoir où sont la Monusco, les Fardc et la Pnc, censées s'interposer sinon s'imposer entre les uns et les autres lorsqu'on commet des tels actes ? Incapacité ou complicité ?

2. Quant aux tueries de Sange, ils révèlent tout simplement de l'absence de l'autorité de l'Etat dans cette partie du pays, car comment comprendre qu'un soldat en arme se permette de s'enivrer sur la place publique, sans qu'il ne soit interpellé par qui que ce soit. En principe,

dans une société qui se respecte, au bar comme chez les privés, on ne sert pas de boisson alcoolisée à un soldat en tenue et pire encore portant une arme. Existe-t-il encore une morale militaire dans ce pays ? Et comment s'expliquer qu'un militaire réputé ivre, après avoir tiré sur des individus, puisse disparaître dans la nature plus de 24 heures déjà, sans qu'on mette la main sur lui ?

3. Pour le cas de Kipupu, nous regrettons la guerre des chiffres, - plus de 200 pour la population, une dizaine pour les officiels -, derrière laquelle on s'est réfugié, pour apprécier la gravité de la situation. C'est comme si le massacre de peu d'humains ne suffit pas pour en appeler à la justice vindicative, non pas dans l'esprit de vengeance, mais de peine, châtement et réparation. La mobilisation du monde provoquée dernièrement autour de la mort de Georges Floyd étouffé sous le genou d'un policier aux USA nous a aidés à comprendre combien la vie d'un individu compte et que la mort injuste et injustifiée d'un seul être humain révolte les esprits épris de justice et des droits humains. C'est tout le caractère singulier et irremplaçable de la personne humaine, comme nous l'enseigne l'Eglise, qui est une fin en soi.

4. Ces dernières années, il n'y a qu'en RD. Congo où le nombre de morts ne compte pas et leurs auteurs restent impunis. Alors que certains crient au génocide dans tous les cas du genre, érigent des monuments aux morts avec les noms des victimes gravés dessus et l'on poursuit les auteurs du crime jusqu'à leur dernier retranchement, peu importe le temps que cela prend, chez nous on parle plutôt de « quelques morts », dont on enfuit les corps dans des fosses communes, sans aucun procès, et « plusieurs disparus », dont on ignore les noms et pour lesquels, on promet l'enquête qui n'aboutira jamais. Quant à leurs tueurs souvent connus de tout le monde, sinon de services de renseignements, ils continuent à vivre paisiblement, et pire, on les promeut parfois à de postes de responsabilité, ou ils montent en grades dans l'armée, la police, etc.

5. Nous demandons au Président de la République, s'il a réellement à cœur le projet de fonder un Etat de droit en RD. Congo, qu'il se penche sérieusement sur la paix et la sécurité dans le pays en le débarrassant de toutes ces forces négatives, à commencer par celles de pays étrangers ayant élu domiciles chez nous. Il y en a beaucoup sur nos Hauts plateaux de Fizi, Mwenga et Uvira, sans parler de celles qui opèrent dans l'Ituri, le Nord-kivu et ailleurs. Quant aux nôtres, celles qui motivent leurs existences par le souci de protéger nos terres et nos populations, qu'elles soient intégrées dans nos forces armées ou tout simplement démobilisées. Mais, il faudra aux préalables, que soit réformée notre armée, en la purifiant de tous ces éléments étrangers. Ce qu'il nous faut aujourd'hui, comme dans tout pays qui se

respecte, c'est une armée républicaine et non pas un mélange des forces armées des rebelles.

6. Enfin, pour mettre fin à ce qui fait de nos Hauts Plateaux de Mwenga, Fizi et Uvira, une caverne de bandits, entendez toutes ces milices de l'intérieur comme de l'extérieur, qui viennent s'y former, s'y entraîner, s'y battre, etc., il faut absolument y faciliter l'accès en peu de temps par nos forces armées, en reliant les deux routes nationales, la n° 2 et la n° 5, de Fizi, dans le Territoire de Fizi, à Bilalo-Mbili, dans le Territoire de Mwenga, et/ou de Kidoti, dans le Territoire d'Uvira, à Kaşika, dans le même Territoire de Mwenga. En plus de cela, il est urgent aujourd'hui d'implanter un Quartier général avancé de l'Etat-major à Minembwe ou quelque part ailleurs sur les Hauts plateaux.

7. La loi de Dieu nous dit : « Tu ne tueras point » (Dt 5, 17). En même temps que nos condamnations fermes des auteurs de massacres à Kipupu et à Sange, ainsi que leurs commanditaires, ces tireurs de ficelles qui, de grandes capitales : Kinshasa, Kigali, Bujumbura, Kampala, voire Bruxelles, Paris, New-York, Londres, etc., ordonnent des massacres sur nos montagnes, dans nos cités et villages, nous présentons nos condoléances aux familles éprouvées et à toutes les populations des lieux concernés. En cette journée du 1^{er} Août où, dans notre pays nous célébrons la fête des parents et des défunts, prions pour le repos des âmes de toutes ces victimes de guerres et de violences à répétition dans notre région. Nous lançons encore une fois un vivant appel aux autorités du pays à faire tout ce qui est à leur pouvoir, afin de mettre fin à cette situation, pour de ne pas donner raison à ceux qui veulent diviser, balkaniser notre pays au motif que nous sommes incapables de le prendre en charge à cause de sa grandeur. A nous, peuple congolais, aiguisons davantage notre sens patriotique qui passe entre autres par le savoir-vivre ensemble, la cohabitation pacifique les uns à côté des autres au-delà de nos différences de tribus, ethnies, langues, etc., dans ce beau et grand pays, don béni de Dieu, que nous ont légué nos aïeux..

Donné à Sange-Uvira, le 1^{er} Août 2020
Fête nationale des parents et défunts

S/+ Sébastien-Joseph MUYENGO MULOMBE
Per viscera misericordiae dei nostri
Evêque d'Uvira



Sébastien-Joseph Muyengo